

une rémunération satisfaisante, un niveau de vie convenable.

### Le caractère du mouvement révolutionnaire

La montée révolutionnaire se produit en Europe dans le cadre général de la guerre imperialiste qui continue et de l'occupation des différents pays par les armées alliées ou allemandes.

C'est ce fait qui comprime encore l'énergie révolutionnaire des masses, qui défigure son vrai caractère de classe, qui la fractionne et qui conditionne leurs défaites relatives de ces premières vagues de la Révolution.

En Belgique, en Italie, en Grèce les masses ont combattu et combattent dans un climat encore généralement défavorable, dominé par la guerre imperialiste, la présence des armées occupantes et la pression hostile à tout mouvement autonome de classe qui résulte de la politique de l'union sacrée, pratiquée par les partis ouvriers traîtres.

Aux côtés de la classe ouvrière et parfois avant elle, le mouvement révolutionnaire embrasse de larges couches de la paysannerie pauvre et de la petite-bourgeoisie citadine, ruinées soit par l'inflation, soit par les mesures antinflationnistes.

La fermentation révolutionnaire de la petite-bourgeoisie est un des facteurs principaux de l'instabilité politique qui gagne actuellement tous les pays européens aggravant la crise de la bourgeoisie, accélérant et amplifiant le mouvement propre de la classe ouvrière.

Si cependant le prolétariat se montre incapable de donner une issue victorieuse et relativement rapide à la lutte contre la bourgeoisie, la masse des éléments petit-bourgeois impatients se tournera fatalement, comme dans le passé, vers les solutions réactionnaires et fascistes.

L'expérience faite tant dans les pays "libérés" par l'Armée Rouge, que dans les pays "libérés" par les armées alliées démontre déjà que la bourgeoisie ruinée incapable d'accorder les moindres concessions aux masses et directement menacée par leur agitation grandissante, a recours dès l'abord aux solutions "fortes", les dictatures policières et militaires appuyées sur les troupes d'occupation et sur les éléments fascistes nationaux déjà utilisés pendant l'occupation nazie pour briser le mouvement des masses.

L'ère d'une période "démocratique" intermédiaire, relativement longue, jusqu'au triomphe décisif soit de la révolution socialiste, soit à nouveau du fascisme, s'avère impossible.

Les manœuvres "démocratiques" ne sont pas cependant exclues dans les cas où la bourgeoisie arrivera grâce à l'aide active de l'imperialisme étranger, s'étant efforcé tout d'abord à repousser brutalement les premiers assauts révolutionnaires des masses, à reconstruire son propre appareil de coercition (armée, police), à désarmer et à dissoudre les organisations autonomes des masses du genre des milices, partisans grecs, etc. créés pendant l'occupation nazie, et à reprendre confiance en elle-même. Il se peut dans ces cas que la bourgeoisie mise à nouveau devant la menace d'une nouvelle et violente offensive révolutionnaire des masses, dispose de certaines marges de manœuvres "démocratiques" dont elle ferait usage.

Mais dans aucun cas ces possibilités ne dépasseront les cadres d'une solution factice et extrêmement limitée dans le temps.

Notre perspective, et par conséquent la définition de nos tâches, dans l'avenir immédiat, doit être basée non pas sur les circonstances exceptionnelles qui peuvent permettre à certains pays de connaître sous la pression menaçante des masses et pendant un temps limité, une période "démocratique" factice, mais sur la ligne générale de la bourgeoisie, telle qu'elle se dégage de l'expérience récente dans tous les pays européens, et particulièrement de